



HAL
open science

Expressions figées et traduction : langue, culture, traduction automatique, apprentissage, lexique

Céline Vaguer

► To cite this version:

Céline Vaguer. Expressions figées et traduction : langue, culture, traduction automatique, apprentissage, lexique. Jean-Claude Anscombre & Salah Mejri. Le figement linguistique : la parole entravée, Honoré Champion, pp.391-411, 2011, LEXICA. Mots et Dictionnaires. hal-00980140

HAL Id: hal-00980140

<https://hal.science/hal-00980140v1>

Submitted on 17 Apr 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Expressions figées et traduction

langue, culture, traduction automatique, apprentissage, lexicque

De par la généralisation des échanges dans le monde contemporain, la traduction, et en particulier la traduction automatique, répond aujourd'hui à des enjeux économiques¹, politiques, culturels, techniques, scientifiques qui s'illustrent par une diffusion de produits sur différents supports : traduction de textes officiels comme de logiciels, de jeux vidéo, d'aide en ligne de logiciels, de contrats d'assurance, de sous-titres de films, de posologies de médicaments, de modes d'emploi, de prospectus publicitaires, de romans, de conférences... Autrement dit, tout est susceptible d'être traduit mais cela ne peut se faire sans rigueur et méthode. Il faut tenir compte en effet du transfert culturel² qui mènera à la « bonne traduction » (*i.e.* au transfert linguistique). Le traducteur doit donc maîtriser « *les modes de pensée et de fonctionnement de la communauté pour laquelle il traduit* » (Gouadec 2002) – quitte à aménager, voire à créer un milieu culturel³ – sinon la communication ne se fait pas. Un exemple crucial en est l'emploi des expressions figées telles que *avoir du chien, poser un lapin, pédaler dans la semoule, tomber dans les pommes*, typiques d'une communauté au point qu'on peut se demander s'il est légitime de les traduire : le problème s'est depuis longtemps posé aux traducteurs d'œuvres littéraires : dans *Manhattan Transfer* (John Dos Passos), va-t-on traduire « y.m.c.a. » (Young man christian association) par « a.j.h.c. » – ce qui ne dit absolument rien au lecteur français –, ou prendre le parti de dire d'emblée de quoi il s'agit (des hôtels bon marché accueillant des jeunes gens) – ce qui est fausser la compréhension d'un organisme typiquement américain –, ou garder le sigle initial et l'expliquer en note – ce qui sauvegarde la « couleur locale » tout en renseignant sur un fait culturel (solution choisie par Maurice Coindreau) ? De même, la traduction littérale (« mot à mot ») de *pédaler dans la semoule* (*to pedal in the semolina*) aurait de quoi désarçonner un Britannique, mais lui donner l'équivalent anglais lui fait manquer une expression « parlante » – voire savoureuse – proprement française et qui trouve sans doute sa spécificité dans un fait culturel (qu'il resterait à déterminer par une recherche étymologique et diachronique).

Notre objectif consiste donc d'une part à faire le point sur la doxa actuelle, du point de vue des sciences du langage, en ce qui concerne le statut des expressions figées et leur traduction ; d'autre part à regarder ce qu'il en est du côté des logiciels de traduction automatique. Il ne s'agit donc pas d'une étude comparée des expressions figées (cf. note 9), mais d'une évaluation de la prise en charge des expressions figées par les logiciels

¹ « En tant qu'activité de service, la traduction génère un chiffre d'affaires important [...]. On estimait en 1997 le chiffre d'affaires de la traduction et de l'interprétation sur le marché libre à 3.75 milliard d'euros. Quatre ans plus tard, on peut estimer que ce chiffre d'affaires a pratiquement doublé » (Gouadec, 2002 : enjeux de la traduction).

² Il faut que « le message soit accepté, puis compris, dans la culture destinataire [afin que] le traducteur organise le contenu et l'exprime dans le code voulu » (Gouadec, 2002 : nature de la traduction). Autrement dit, il faut *interpréter pour traduire* comme le rappelle le titre de l'ouvrage de D. Seleskovitch (1984).

³ « Tout acte de traduction implique un *milieu interculturel*, un milieu où les expressions linguistiques appartenant à des langues différentes peuvent acquérir une valeur sémantique plus ou moins comparable du fait de la mobilité, des pratiques et des représentations culturelles, linguistiques et techniques » (Oskui 2004).

de traduction automatique (*i.e.* la traduction qu'ils proposent, en espagnol et en anglais, de l'expression figée de départ par rapport à celle qui est attendue). Enfin, nous envisagerons des solutions pour augmenter leurs performances (l'élaboration de ressources linguistiques) et compléter leur offre (nous proposons ainsi un travail de veille lexicographique / terminologique sur ces différents supports).

1. Les expressions figées : langue et culture

1.1. Pourquoi travailler sur les expressions figées ?

L'usage des expressions figées est loin d'être un phénomène marginal dans les langues : M. Gross (1982 & 1988⁴) en a listé plus de 40 000 rien que pour le français, ce qui contredit la conception traditionnelle qui les considère comme des exceptions – « *ignorer ces constructions revient à ignorer une bonne partie du langage* » (Danlos 1981). Mais du fait de cette fréquence, un traducteur ou un apprenant peuvent rester sans voix : les expressions figées « *sont source de nombreuses difficultés lors de l'apprentissage d'une langue étrangère ou lors d'une traduction (qu'elle soit manuelle ou automatique). Néanmoins, elles ne font l'objet que de quelques dictionnaires bilingues sans prétention scientifique, et elles ne sont pas au centre d'études de linguistique comparée. Il serait donc du plus haut intérêt que des lexiques-grammaires bilingues d'expressions figées soient développés* » (Danlos 1988). A notre connaissance, il n'existe pas d'études accessibles ayant donné lieu à des lexiques bilingues exhaustifs d'expressions figées. Des études existent mais elles restent focalisées soit sur un certain type d'expression (par exemple celles contenant des parties du corps, des numéros⁵), soit sur des paires de langue (français/malgache, français/italien, français/anglais⁶). Il est un fait que la France est toujours en retard dans le secteur technologique et que la recherche linguistique paraît inutile aux yeux des décideurs⁷.

1.2. Expressions figées et culture

Une fois mise en évidence la nécessité de travailler sur les expressions figées du fait de leur fréquence en langue, se pose la question de leur rapport à la culture : si en effet les expressions figées reflètent la culture, comment prendre en compte cette dimension pour une « meilleure traduction » ?

⁴ F. Bercker (1994 & 1999) confirme les chiffres avancés par M. Gross et met en évidence que le champ sémantique des noms de parties du corps est le premier à entrer dans la composition d'expressions figées.

⁵ Expressions contenant des numéros (Cortès 2004), des noms de partie du corps (Bercker 1994 ; Martins-Baltar & Calbris 1997 ; Valli & Vilagines Serra 1998), entre autres.

⁶ Français/malgache (Andrienierenana *et alii* 2000), français/français du Québec (Labelle 1988), français/italien (Dugas & Di-Sciullo 1978 ; Conenna 1985 ; Bidaud 2002), français/anglais (Billaudeau 1903 ; Dubois 1973), français/espagnol (Dugas & Di-Sciullo 1978 ; Blanco 1998 & 2001).

⁷ Alors même que « la démarche d'intelligence économique est particulièrement concernée par le développement de ces outils [les outils de traduction automatique], et ce à plusieurs égards : Dans ce secteur technologique de plus en plus porteur, les acteurs français, performants dans ces technologies nouvelles, et qui connaissent un développement rapide, sont aussi fragiles à cause de leur taille réduite et de leur dépendance à l'égard des grands donneurs d'ordre [...]. La langue étant un vecteur majeur pour le développement des normes, des concepts et des produits, il est important, pour l'influence et la compétitivité de la France, de développer la place du français dans l'usage de ce type d'outils [...]. Or, il apparaît, malgré le niveau élevé de la recherche française et des initiatives importantes telles que celle de 'Technolangue', que la France ne pourrait améliorer ses performances dans ce domaine que par un effort de l'Etat à la hauteur de celui consenti par d'autres pays [...] » (source : site Internet ministériel de l'intelligence économique).

1.2.1. Figement : phénomène universel et culturel

La lecture de travaux consacrés au figement montre qu'il existe deux types d'approches du figement : l'approche 'linguistique' et l'approche 'culturelle'.

(a) l'approche 'linguistique' ne fait qu'évoquer le figement dans sa dimension culturelle, son but étant d'atteindre la caractérisation du figement sur le plan syntaxique, distributionnel et sémantique⁸. Ainsi, la préoccupation pour sa dimension culturelle et son étude contrastive, en vue de sa prise en charge par les logiciels de traitement de la langue, reste marginale [cf. entre autres Laporte 1988, Mejri 2001, Vaguer 2005 & 2006]. L'aspect culturel n'est donc mentionné que sommairement : « *dans les dictionnaires, on donne des exemples de collocations ou de phraséologie car il peut s'y nicher des éléments culturels* » (Humbley 2004).

(b) l'approche 'culturelle', comme l'expose S. Mejri (1997), se pose la question du figement tant du point de vue de ce qu'il révèle de propre à une communauté donnée que du point de vue de l'universel (commun à toutes les communautés). Le figement peut en effet être perçu comme un processus certes universel (puisque on le retrouve dans beaucoup de langues) mais qui se singularise dans chaque langue : « *si le figement [...] est un phénomène universel impliquant les mêmes mécanismes linguistiques et présentant plusieurs caractéristiques communes telles que la polylexicalité, la globalisation, la conceptualisation, la figuration, etc., il donne lieu dans chaque langue à des SF [séquences figées] propres : les parcours et les transferts de domaines, et les sélections sémiques sont rarement les mêmes* » (Mejri 1997). Comment faire, donc, pour « *dissocier le propre d'une communauté linguistique, le culturel, de ce qui est partagé par tous les humains, l'universel ?* » (Ibid.).

Si l'on admet que les locuteurs de différentes langues organisent des réseaux semblables de phénomènes langagiers, par exemple des métaphores axées sur des parties du corps, comment se fait-il que « *les expressions obtenues dans chacune des langues apparentées apparaissent sémantiquement opaques et posent des problèmes de traduction, compte tenu de la proximité des cultures, d'une histoire européenne largement partagée et d'environnements voisins* » ? (Valli & Vilagines Serra 1998). Cette interpellation met bien en évidence que le figement en tant que phénomène universel reste singulier, propre à chaque langue même si l'on peut établir entre les langues des rapprochements syntaxique, distributionnel et sémantique. Mais on ne sait comment s'opère cette singularisation, ce qui caractérise la culture du figement, la culture vue à travers le figement⁹.

⁸ On peut citer les études de G. Gougenheim (1971) ; M. Gross (1982, 1985, 1986, 1988, 1993) ; J. Giry (1984) ; L. Danlos (1988) ; J. Labelle (1988) ; G. Gross (1996) ; D. Gaatone (1997), J. Dubois & F. Dubois-Charlier (2004), entre autres.

⁹ Des études comparées devraient nous y aider en montrant notamment s'il existe ou non des correspondances entre les locutions dans les différentes langues (Anscombe 2000, 2003). S'il n'en existe pas, il faudra alors recourir à une analyse de la situation d'emploi pour pouvoir proposer une traduction adéquate. Ces études comparées permettraient également d'observer le niveau d'homologie entre les langues : soit la structure est identique (*avoir des fourmis dans les jambes* > *sentir hormigueo en las piernas*), soit partiellement identique (verbe, déterminant ou nom différent, par exemple *avoir un chat dans la gorge* > *to have a frog in the throat* ; *avoir des fourmis dans les jambes* > *to have pins and needles in one's legs*), soit tout est différent (*avoir une araignée dans le plafond* > *faltarle a alguien un tornillo* ; *devenir chèvre* > *atacar los nervios*, *to go crazy*)...

1.2.2. Figement : interdépendance de la langue et de la culture

Maîtriser une langue, c'est maîtriser une culture et cela passe nécessairement par la maîtrise des expressions figées. Cet apprentissage culturel va bien au-delà des connaissances linguistiques, traditionnellement constituées de la phonologie, la syntaxe et le lexique et ne peut se réduire à un simple inventaire lexical. Le locuteur natif ne se rend pas toujours compte de l'idiomaticité de sa langue maternelle, ce qui peut provoquer des erreurs de traduction. Pour preuve, cette expérience relatée par F. J. Hausmann (1997) :

« une jeune Française qui fait son premier séjour en Allemagne [...] traduit mot à mot en allemand *j'ai mal au cœur*, ne se doutant pas une seconde que le cœur n'est peut-être pas le siège de la digestion dans l'optique des Allemands ou de la langue allemande. Elle ne sera d'ailleurs pas à un malentendu près, puisque le mot allemand que les dictionnaires donnent comme équivalent de *digestion* fait plutôt penser à l'intestin qu'à l'estomac et que le fameux *foie* français (*j'ai le foie patraque / une crise de foie / mon foie, connais pas*) n'a rien à voir avec cet organe et doit par conséquent se traduire tout autrement [...] Cela nous est parfois révélé par le comportement des dictionnaires qui ignorent certaines locutions ou, s'ils les recensent, se dispensent de les expliquer ».

Cette expérience – et les erreurs de traduction qui en découlent – révèle la place primordiale que revêt le culturel du point de vue de la traduction mais aussi l'inconnaissance par le locuteur des relations intimes qui lient la langue et la culture car il manque à l'apprenti traducteur « *les données de culture générale liées à l'apprentissage de l'enfant ou à la scolarité, à l'éducation locale qui enseigne les « nuances »... autrement dit l'ensemble des références acquises au cours de l'éducation* »¹⁰ (Laurian 2004), d'où la difficulté de l'exercice de traduction des expressions figées.

Notre contribution se focalisera essentiellement sur des constructions verbales (semi-)figées telles que *être rusé comme un renard, être myope comme une taupe, gueuler comme un putois* qui figurent parmi les séquences figées les plus étudiées, « *ou du moins les plus citées comme exemples dans les discussions qui portent sur la problématique du figement. La raison en est qu'elles donnent matière à la réflexion parce qu'elles renferment à la fois des éléments complètement figés et des éléments complètement libres : le noyau verbal connaît pratiquement toutes les variations morphologiques alors que les autres constituants sont souvent d'un emploi contraint* » (Mejri 1997). Pour relever ces contraintes syntaxiques, distributionnelles et sémantiques, lors d'une approche « non-automatisée », on passe nécessairement par une approche formelle¹¹ (Leeman 2008). Mais

¹⁰ Nous sommes loin de tout savoir sur les sources culturelles et historiques de toutes les locutions (les enseignants n'ont donc peut-être pas les moyens de fournir toutes les explications souhaitables).

¹¹ Ces constructions, du fait de leur figement, bloquent une bonne partie des transformations (suppression, déplacements du GP, extraction...) que l'on utilise traditionnellement pour identifier des constructions dites « libres » mais que certains critères (la relativation, l'interrogation, l'interdiction d'un modifieur) s'avèrent déterminants pour la caractérisation de ces constructions verbales figées (Vagner 2005) puisque à l'inverse des constructions à verbe prédicatif, celles-ci les interdisent :

- (1) *Nini croque dans une mangue.*
 - a. *La mangue que Nini croque.*
 - b. *Dans quoi croque-t-elle ? – Dans une mangue.*
 - c. *Nini croque dans une mangue bien mûre.*
- (2) *Léonard pédale dans la semoule.*

comment s'opère cette reconnaissance au cours du traitement automatique de la langue et plus particulièrement par les logiciels de traduction automatique (TA) ?

2. Locutions verbales et traduction automatique

Dans un contexte socio-économique de profusion, d'internationalisation et d'immédiateté, les logiciels de traduction répondent à un besoin croissant et pressant : traduire vite et moins cher. Parce qu'ils automatisent totalement ou partiellement le travail, ces logiciels sont aujourd'hui les partenaires privilégiés de la "localisation linguistique" ; ils ne se limitent donc plus aux logiciels de traduction automatique mais comprennent également les mémoires de traduction, les dictionnaires de traduction (bilingues ou multilingues), entre autres (Vaguer 2007). Nous regarderons donc quelle place est accordée à la traduction des constructions verbales (semi-)figées par/dans ces outils. Pour ce faire, nous avons retenu deux logiciels de TA, libres d'accès – *Systran* et *Reverso* – auxquels nous avons soumis un texte humoristique (cf. Annexe 1) riche en locutions verbales (une trentaine), qui permettait d'observer la traduction des subtilités tant langagières que culturelles de la langue française. Nous avons sollicité la traduction de ce texte en anglais et en espagnol.

2.1. Constats

Par rapport au texte testé, les logiciels de traduction automatique (TA) offrent des performances peu satisfaisantes. Nos jugements ne porteront que sur la traduction des locutions verbales mais il y aurait beaucoup à dire sur la qualité générale des traductions obtenues (tant sur le plan syntaxique que lexical et sémantique).

54% des locutions testées ne sont pas prises en charge par les logiciels de TA dans le cadre du corpus proposé : *devenir chèvre*, *être bête comme une oie*, *être chaud lapin*, *être copains comme cochons*, *être fier comme un coq*, *être frais comme un gardon*, *être malin comme un singe*, *être plate comme une limande*, *filer comme un lièvre*, *gueuler comme un putois*, *noyer le poisson*, *poser un lapin*, *rire comme une baleine*, *souffler comme un phoque*, entre autres.

Les logiciels, pour pallier ces manques, proposent donc des traductions mot à mot qui ne sont pas pertinentes : *devenir chèvre* > *to become goat*, *hechar cabra* ; *être chaud lapin* > *warm rabbit*, *conejo caliente* ; *gueuler comme un putois* > *to bawl as a polecat*, *gritar como un turón* ; *poser un lapin* > *to (put / pose) a rabbit*, *posar un conejo* ; *rire comme une baleine* > *to laugh as a whale*, *reírse como una ballena* ; *souffler comme un phoque* > *to blow as a seal*, *soplar como una foca...*

Les locutions verbales qui sont prises en charge (46% environ) – *avoir le bourdon*, *être doux comme un agneau*, *être fort comme un bœuf*, *être myope comme une taupe*, *être rusé comme un renard*, *être têtu comme une mule*, *faire le pied de grue*, *sauter du coq à l'âne*, *traiter qqn comme un chien*, entre autres –, le sont :

- soit totalement (*i.e.* une traduction adéquate est proposée dans les deux langues, en espagnol et en anglais), à 42% :

a. **La semoule où Léonard pédale.*
 b. **(Où + Dans quoi) pédale-t-il ? – Dans la semoule.*
 c. **Léonard pédale dans la semoule cuite.*

<i>avoir le bourdon</i>	<i>to have the blues</i> <i>tener morriña</i>	[Reverso]
<i>être fort comme un boeuf</i>	<i>to be strong as an ox</i> <i>fuerte como un buey</i>	[Reverso]
<i>être têtu comme une mule</i>	<i>to be as stubborn as a mule</i> <i>ser testarudo como una mula</i>	[Reverso]
<i>faire le pied de grue</i>	<i>to stand about</i> <i>estar de plantón</i>	[Reverso]
<i>traiter qqn comme un chien</i>	<i>to treat sb like a dog</i> <i>tratar como a un perro</i>	[Reverso & Systran]

- soit partiellement (uniquement en anglais ou en espagnol), à 58% :

<i>être doux comme un agneau</i>	<i>to be as gentle as a lamb</i>	[Reverso]
<i>être myope comme une taupe</i>	<i>to be as blind as a bat</i>	[Reverso]
<i>être rusé comme un renard</i>	<i>ser astuto como un zorro</i>	[Reverso]
<i>être têtu comme une mule</i>	<i>ser testarudo como una mula</i>	[Systran]
<i>faire la fine mouche</i>	<i>to be a sharp customer</i>	[Systran]
<i>rester muet comme une carpe</i>	<i>to remain as silent as a grave</i>	[Reverso]
<i>sauter du coq à l'âne</i>	<i>to jump from one subject to another</i>	[Reverso]
<i>tirer les vers du nez</i>	<i>tirar de la lengua</i>	[Reverso]

Ces observations permettent de conclure que le logiciel *Systran* ne prend en charge que partiellement les locutions verbales (8% des traductions proposées par le logiciel sont adéquates : seule *faire la fine mouche* semble avoir été implémentée dans les dictionnaires, pour les autres – *traiter qqn comme un chien* ou *être têtu comme une mule* – on peut en douter car la traduction mot à mot ne pose ici pas de problème). *Reverso*, en revanche, doit être identifié comme un logiciel de traduction qui intègre l'existence de ces expressions figées (31% des traductions obtenues sont correctes) puisqu'il propose pour *avoir le bourdon*, *être fort comme un bœuf*, *être têtu comme une mule*, *faire le pied de grue*, *traiter qqn comme un chien*, entre autres, la traduction adéquate en anglais et en espagnol, et pour *être doux comme un agneau*, *être myope comme une taupe*, *être rusé comme un renard*, *être têtu comme une mule*, *sauter du coq à l'âne*... une seule traduction (soit anglais, soit espagnol). *Reverso* prévoit également des variantes de traduction entre parenthèses : *as strong as an ox*(beef).

Afin d'affiner nos observations, nous avons testé chacune des locutions retenues, de façon isolée, pour savoir si elles n'étaient réellement pas prises en charge par les logiciels ou si leur mise en discours, *via* le texte retenu, constituait un frein à leur identification (*i.e.* repérage difficile de la locution du fait du contexte humoristique). La seconde explication semble être pertinente puisque les résultats obtenus hors contexte s'avèrent quelque peu différents (65% des locutions verbales ont trouvé une traduction adéquate, contre 46% dans l'étude textuelle) :

53% des locutions retenues sont traduites dans les deux langues, par le même logiciel :

<i>avoir le bourdon</i>	<i>to have the blues</i> <i>tener morriña</i>	[Reverso]
<i>être bête comme une oie</i>	<i>very stupid being</i> <i>ser muy tanto, ser muy tanto que una mata</i>	[Reverso]
<i>être fort comme un boeuf</i>	<i>to be strong as an ox</i> <i>ser fuerte como un buey</i>	[Reverso, Systran]
<i>être têtu comme une mule</i>	<i>to be as stubborn as a mule</i> <i>ser testarudo como una mula</i>	[Reverso]
<i>faire le pied de grue</i>	<i>to stand about</i> <i>estar de plantón</i>	[Reverso]
<i>filer / courir comme un lièvre</i>	<i>to run like a hare</i> <i>correr como una liebre</i>	[Reverso, Systran]
<i>rire</i> <i>- comme un bossu</i> <i>- à gorge déployée</i>	<i>roar with laughter</i> <i>to laugh like a drain</i> <i>morirse de risa</i> <i>reírse a carcajadas</i>	[Reverso]
<i>passer / sauter du coq à l'âne</i>	<i>to jump from one subject to another</i> <i>saltar de un tema a otro</i>	[Reverso]
<i>traiter qqn comme un chien</i>	<i>to treat sb like a dog</i> <i>tratar como un perro</i>	[Reverso, Systran]

et 65% des locutions retenues trouvent une traduction dans l'une des langues cibles :

<i>avoir le bourdon</i>	<i>to feel gloomy</i>	[Systran]
<i>être chaud lapin</i>	<i>ser cachondo</i>	[Systran]
<i>être doux comme un agneau</i>	<i>to be as gentle as a lamb</i>	[Reverso]
<i>être fier comme un paon</i>	<i>being proud as a peacock</i>	[Reverso]
<i>être myope comme une taupe</i>	<i>to be as blind as a bat</i>	[Reverso]
<i>être rusé comme un renard</i>	<i>ser astuto como un zorro</i>	[Reverso]
<i>être têtu comme une mule</i>	<i>ser testarudo como una mula</i>	[Systran]
<i>faire la fine mouche</i>	<i>to be a sharp customer</i>	[Systran]
<i>rester muet comme une carpe</i>	<i>to remain as silent as a grave</i>	[Reverso]
<i>passer / sauter du coq à l'âne</i>	<i>to change the subject</i>	[Systran]
<i>tirer les vers du nez</i>	<i>tirar de la lengua</i>	[Reverso]

Conclusion. Il existe des logiciels de traduction automatique capables d'une part de reconnaître des expressions figées, d'autre part de les traduire. Mais tous ne prennent pas cette peine – ne procèdent pas à ce travail de reconnaissance et d'implémentation – car ce qu'ils privilégient c'est avant tout la quantité et non la qualité. Ainsi, on peut se satisfaire de cette évolution¹², si minime soit-elle.

Afin d'être encore plus pertinent, certains logiciels (*Reverso*) doivent renforcer

¹² En effet, il y a vingt ans, E. Laporte (1988) observait que « les expressions figées posent des problèmes spécifiques en analyse automatique des textes en langues naturelles. Les systèmes existants ne les prennent pas en compte d'une façon satisfaisante, car on manque de méthodes générales pour les reconnaître ».

l'implémentation des expressions figées dans leur dictionnaire et/ou ressources lexicales de base pour prendre en charge, notamment, leur traduction de façon bi-directionnelle. D'autres logiciels (*Systran*) ont à renforcer leur dictionnaire unilingue (notamment le dictionnaire espagnol) afin d'être en mesure de traduire bon nombre de lexèmes qui restent aujourd'hui non traduits. C'est donc avant tout un travail d'implémentation qui reste à mener par l'ingénieur linguiste car du point de vue de la reconnaissance des locutions, les logiciels sont capables de les identifier. Nous verrons (*infra*) que les lexiques multilingues que nous élaborons peuvent permettre à ces logiciels d'affiner, à moindre coût, leur traitement linguistique.

2.2. Solutions envisagées

Pour pouvoir traduire des locutions verbales, le recours à la traduction mot à mot doit être abandonné. Il faut donc se tourner vers l'élaboration de lexiques multilingues (passant bien évidemment par des étapes intermédiaires, à savoir des lexiques bilingues) et la définition de règles de reconnaissance des expressions figées (qui permettent de les différencier d'une construction non figée).

2.2.1. Elaboration de lexiques bilingues

Il s'agit de répertorier l'ensemble des constructions verbales (semi-)figées et leur équivalent dans les différentes langues : par exemple *avoir du chien* en espagnol se dit *tener atractivo* et en anglais *to have style* ; *être myope comme une taupe* en anglais se dit *blind as a bat* et *no ver tres en un burro* en espagnol : il faut donc « *obtenir des correspondances entre les différentes dénominations des mêmes phénomènes, reposant chacune sur des stéréotypes propre à chaque langue ; ce qui pourrait avoir un impact direct sur la solution des problèmes épineux de la traduction de ses séquences* » (Mejri 1997).

Nous proposons *infra* une représentation de ce que pourrait être un lexique multilingue (anglais et espagnol) pour les locutions verbales étudiées :

Français (FR)	Espagnol (ES)	Anglais (EN)
<i>Avoir du chien</i>	<i>tener atractivo</i>	<i>to have style</i>
<i>Avoir le bourdon</i>	<i>tener morriña</i>	<i>to have the blues</i>
<i>[Faire] Devenir chèvre</i>	<i>atacar los nervios</i>	<i>to go crazy</i> <i>to drive sb up the wall</i>
<i>Etre chaud lapin</i>	<i>ser cachondo</i>	<i>to be a bit of a lad</i>
<i>Etre doux comme un agneau</i>	<i>ser manso como un cordero</i>	<i>to be as gentle as the lamb</i>
<i>Etre laid comme un pou</i>	<i>más feo que Picio</i> <i>más feo que un coco</i>	<i>to be as ugly as sin</i>
<i>Etre muet comme une carpe</i>	<i>ser más callado que un muerto</i>	<i>to be as tight as a clam</i>
<i>Etre myope comme une taupe</i>	<i>no ver tres en un burro</i>	<i>to be as blind as a bat</i>
<i>Etre têtu comme une mule</i>	<i>ser terco como un aragonés</i> <i>ser testarudo como una mula</i>	<i>to be as stubborn as a mule</i>
<i>Faire le pied de grue</i>	<i>estar de plantón</i> <i>esperar en vano</i>	<i>to hang around</i> <i>to stand about</i>
<i>Poser un lapin</i>	<i>dar un plantón</i>	<i>to stand sb up</i>

Tableau 1. Extrait du lexique multilingue de locutions verbales (cf. Annexe 2)

L'élaboration de ce type de lexique, s'il permet de prendre en compte la traduction des expressions figées en vue d'une implémentation informatique, offre également des données pour l'apprentissage d'une langue étrangère (car du fait que ces expressions traduisent une culture, il faut aider les apprenants à s'en imprégner à l'aide d'outils, comme les lexiques envisagés ici).

Ces index multilingues pourraient également servir de base à la préparation de dictionnaires bilingues comme aide aux lexicographes dans leur travail quotidien, mais aussi comme aide pour le traducteur. Cela reste un idéal, certes, mais que nous aimerions approcher, car comme le signale G. Gréciano (2003) « *bien des fois, le caractère insuffisant, voire le déficit locutionnel des dictionnaires généraux traditionnels a été regretté : formes désuètes, ni représentatives, ni exhaustives, ni conviviales* ». D'où la nécessité de nos travaux de recherche, de l'élaboration de glossaires pour tenter d'y remédier.

2.2.2. Elaboration de règles « cotextuelles »

Une fois le lexique bilingue établi, il s'agit d'introduire au sein des analyseurs syntaxiques (le poumon de ces logiciels !) une règle que l'on peut qualifier de « cotextuelle ». Décrire la distribution (*i.e.* ce qui est dans le contexte gauche ou droit de *poser, pleurer, prendre, regarder, rire, souffler...*) va se trouver déterminant pour désambiguïser l'emploi de ces verbes – de leur emploi purement prédicatif à leur emploi figé – et pour traduire en conséquence. En effet, si on a une même forme verbale en français pour ces deux types d'emploi – *poser (un tableau + un lapin), prendre (le train + le taureau par les cornes), secouer (son oreiller + les puces à qqn)* – ce n'est le cas ni en espagnol ni en anglais (cf. les erreurs de traduction obtenues *supra*). Ainsi, on peut indiquer d'ores et déjà comment – au moins pour certaines expressions – distinguer entre figé et non figé. Par exemple : *tomber dans les pommes* en tant qu'expression figée ne peut avoir qu'un sujet humain, donc un énoncé comme *la cerise est tombée dans les pommes* peut recevoir une traduction 'littérale' (*tomber dans les pommes* ne saurait ici signifier « s'évanouir ») ; de même pour *rouler dans la farine*, mais cette fois-ci c'est le complément d'objet qui ne peut être qu'humain : *rouler les filets de poisson dans la farine* ne peut donc avoir qu'une traduction littérale (et inversement pour *rouler quelqu'un dans la farine*) ; enfin *avoir des fourmis dans les jambes* ne peut guère avoir que l'interprétation figurée, sinon on dirait *avoir des fourmis sur les jambes*. Tout comme *avoir le moral dans les chaussettes* ne peut être ambigu et peut donc être enregistré 'en bloc'.

3. Conclusion

Les études sur le figement « *ont permis de mettre en évidence le fait qu'on est en présence d'un des phénomènes les plus importants des langues naturelles, qui présente, pour le traitement automatique, un obstacle aussi important que la polysémie, par exemple* » (Clas & Gross 1998). Il faut donc répertorier l'ensemble de ces emplois, étudier leur distribution, afin de pouvoir définir des règles (qu'est-ce qui dans le contexte mais aussi, simplement, dans la forme même de la séquence, la signale comme expression figée et va permettre de lever l'ambiguïté ?).

La traduction des expressions figées reste problématique bien que leur usage soit loin d'être marginal, notamment en français. Si les logiciels de TA peuvent les prendre en

charge (*i.e.* au-delà de la traduction mot à mot, des équivalences¹³ ont été établies entre les langues) cela ne s'opère pas de façon systématique. Pourquoi ? Qu'est-ce qui fait qu'une expression sera implémentée ou non dans les dictionnaires des logiciels ? Leur fréquence d'emploi ? Des demandes particulières de la part des clients ?

Il devient donc nécessaire de procéder à des études comparées systématiques pour qui s'intéresse au traitement automatique des langues. Les conclusions des travaux spécialisés sur l'étude de séquences figées ne peuvent plus rester sur des constats identiques : « *ce serait tout de même bien le diable si, à la suite d'études descriptives [...], on ne finissait pas par mobiliser des équipes pluridisciplinaires (linguistes, sociologues, anthropologues, informaticiens) pour s'atteler à ce travail d'articulation d'informations à la fois morpho-syntaxiques, sémantiques, historico-culturelles et symboliques, qui sont indispensables à la traduction et à la rédaction assistées par ordinateur !* » (Cortès 2004), « *il serait du plus haut intérêt que des lexiques-grammaires bilingues d'expressions figées soient développés* » (Danlos 1988). Où est l'implémentation des données descriptives ? Où sont ces lexiques ? S'ils existent, pourquoi ne sont-ils pas mis en valeur et exploités de façon significative dans les logiciels de TA ? Pourquoi en France les recherches universitaires n'attirent pas plus les développeurs de logiciels qui connaîtraient des avancées significatives en matière de prise en charge de la langue ? Nous laissons la réflexion en suspens, mais aimerions à notre tour que la recherche universitaire connaisse des débouchés industriels...

Céline Vaguer, Maître de conférences, Université de Toulouse II – Laboratoire CLLE-ERSS (CNRS UMR 5263), vaguer@univ-tlse2.fr

Références

- ANDRIENIERENANA, C.-L. *et al.*, 2000, « Problème de traduction des expressions figées : un exemple bilingue français-malgache, malgache-français », *Actes du Colloque international « Traduction humaine, Traduction automatique, Interprétation »*, Série Linguistique n°11.
- ANSCOMBRE, J.-C., 2000, « Refranes, polilexicalidad, y expresiones fijas », M. L. Casal Silva *et al.* (éds), *La lingüística francesa en España camino del siglo XXI*, Madrid, Ed. Arrecife, 33-53.
- ANSCOMBRE, J.-C., 2003, « Les proverbes sont-ils des expressions figées? », *Cahiers de lexicologie*, 1, 159-173.
- BERCKER, F., 1994, *Etude comparative anglais-français des expressions figées figurées comportant un ou plusieurs noms de parties du corps humain*, Thèse de l'Université Paris III Sorbonne Nouvelle.
- BERCKER, F., 1999, « La référence au corps humain dans les expressions figées figurées », *Travaux linguistiques du Cerlco*, 12, 269-289.
- BIDAUD, F., 2002, *Structures figées de la conversation. Analyse contrastive français-italien*, Etudes contrastives, 4, Berne, Peter Lang.
- BILLAUDEAU, A.-G., 1903, *Recueil de locutions françaises proverbiales, familières, figurées traduites par leurs équivalents anglais*, Paris, Boyveau et Chevillet.
- BLANCO, X., 1998, « Les déterminants nominaux figés. Perspective contrastive espagnol-français », S. Mejri, G. Gross, A. Clas & T. Baccouche (éds), *Le figement lexical*, Tunis,

¹³ Ce qui prouve que le figement est un phénomène propre à chaque langue puisqu'il ne s'effectue pas forcément avec les mêmes structures, ni le même lexique.

- CERES, 19-34.
- BLANCO, X. (éd), 2001, *Langages* n°143 : *Lexicologie contrastive espagnol-français*, Paris, Larousse.
- CLAS, A. & GROSS, G., 1998, « Classes de figement des locutions verbales », S. Mejri, G. Gross, A. Clas & T. Baccouche (éds), *Le figement lexical*, Tunis, CERES, 11-18.
- CONENNA, M., 1985, « Les expressions ‘figées’ en français et en italien : problèmes lexico-syntaxiques de traduction », *Contrastes*, 10, 129-144.
- CORTES, C., 2004, « Nombres symboliques, nombres diaboliques ! De la subjectivité des opérations de quantification, de qualification et de classement dans la phraséologie des nombres en allemand et en français », A.-M. Laurian (éd), *Dictionnaires bilingues et interculturelité*, 85-140.
- COUTURE, A., 2006, *Sur le bout de la langue On the Tip of One's Tongue*, Montréal-Québec, Les Editions de l'Homme.
- DANLOS, L., 1981, « La morphosyntaxe des expressions figées », *Langages*, 63, 53-74.
- DANLOS, L. (éd), 1988, *Langages* n°90 : *Les expressions figées*, Paris, Larousse.
- DUBOIS, J. & DUBOIS-CHARLIER, F., 2004, *Locutions en français*, Aix-en-Provence, chez les auteurs.
- DUBOIS, M.-M., 1973, *Dictionnaire anglais-français des locutions et expressions verbales*, Paris, Larousse.
- DUGAS, A. & DI-SCIULLO, A. M., 1978, « Le traitement lexical des phrases figées du français, de l'espagnol et de l'italien », *Actes du XVII^{ème} Congrès international de linguistique et de philologie romanes*, Aix en Provence.
- GAATONE, D., 1997, « La locution : analyse interne et analyse globale », M. Martins-Baltar (éd), *La locution : entre langue et usages*, 165-177.
- GIRY, J., 1984, « Jean fait le (généreux + le diable). Constructions productives et expressions figées », *Revue québécoise de linguistique*, 13 : 2, 216-236.
- GOUADEC, D., 2002, *Profession traducteur*, Ed. La Maison du Dictionnaire.
- GOUGENHEIM, G., 1971, « Une catégorie lexico-grammaticale : les locutions verbales », *Etudes de linguistique appliquée*, 2, 56-64.
- GRÉCIANO, G., 2003, « Phraséologie et traduction », S. Mejri, T. Baccouche, A. Clas & G. Gross (éds), *Traduire la langue, Traduire la culture*, Sud Editions, Paris, Maisonneuve et Larose, 81-93.
- GROSS, G., 1996, *Les expressions figées en français : noms composés et autres locutions*, Paris/Gap, Ophrys.
- GROSS, M., 1982, « Une classification des phrases ‘figées’ du français », *Revue québécoise de linguistique*, 11 : 2, 151-185.
- GROSS, M., 1985, « Sur les déterminants dans les expressions figées », *Langages*, 79, 89-117.
- GROSS, M., 1986a, *Grammaire transformationnelle du français. 3. Syntaxe de l'adverbe*, Paris, ASSTRIL.
- GROSS, M., 1986b, « Les nominalisations d'expressions figées », *Langue française*, 69, 64-84.
- GROSS, M., 1988a, « Les limites de la phrase figée », *Langages*, 90, 7-22.
- GROSS, M., 1988b, « Sur les phrases figées complexes du français », *Langue française*, 77, 47-70.
- GROSS, M., 1993, « Les phrases figées en français », *L'information grammaticale*, 59, 36-41.
- HAUSMANN, F. J., 1997, « Tout est idiomatique dans les langues », M. Martins-Baltar (éd),

La locution : entre langue et usages, 277-290.

- HUMBLEY, J., 2004, « Approches définitoires du rapport culturel français/autre langue dans les dictionnaires spécialisés bilingues », A.-M. Laurian (éd), *Dictionnaires bilingues et interculturalité*, 163-181.
- INTELLIGENCE ÉCONOMIQUE : Maîtrise et protection de l'information stratégique. La mission du haut responsable en charge de l'intelligence économique (http://www.intelligence-economique.gouv.fr/article.php3?id_article=30, consulté le 23 octobre 2008).
- LABELLE, J., 1988, « Lexiques-grammaires comparés: formes verbales figées en français du Québec », *Langages*, 90, 73-97.
- LAPORTE, E., 1988, « La reconnaissance des expressions lors de l'analyse automatique », *Langages*, 90, 117-126.
- LAURIAN, A.-M. (éd), 2004, *Dictionnaires bilingues et interculturalité*, Berne, Peter lang.
- LAURIAN, A.-M., 2004, « Introduction. Problématiques générales des dictionnaires bilingues : du lexique à la culture », A.-M. Laurian (éd), *Dictionnaires bilingues et interculturalité*, 1-13.
- LEEMAN, D. (éd), 2008, *L'information grammaticale n°117 : Les locutions prépositionnelles en 'sous'*, Paris, Peeters.
- MARTINS-BALTAR, M. & CALBRIS, G. (éds), 1997, *Le corps dans la langue*, Lexicographica, Tübingen, Niemeyer.
- MEJRI, S., 1997, *Le figement lexical. Descriptions linguistiques et structuration sémantique*, Publications de la Faculté des Lettres de la Manouba.
- MEJRI, S., 2001, « Figement et formation d'outils syntaxiques », *Travaux linguistiques du Cerlico*, 14, 203-214.
- OSKUI, D., 2004, « La métaphore selon la traduction – la vivacité de la métaphore lexicalisée et ses traductions », A.-M. Laurian (éd), *Dictionnaires bilingues et interculturalité*, 201-235.
- SELESKOVITCH, D., 1984, *Interpréter pour traduire*, Paris, Didier.
- VAGUER, C., 2005, « Pédaler dans la semoule. Approches des constructions verbales figées de structures 'V dans GN' », *Linx*, 53, 231-245.
- VAGUER, C., 2006, « Expressions figées et traduction : de la langue aux outils », Communication au Colloque International 'Traduction et communication interculturelle' (29 septembre au 1 octobre 2006), Sofia, Bulgarie.
- VAGUER, C., 2007, « Panorama des outils d'aide à la traduction automatique », Communication, Salon Expolangues (Paris) dans le cadre de la Table ronde *Les nouveaux outils de la traduction : gadget ou révolution culturelle ?* organisée par le Ministère de la Culture et de la communication et la Délégation Générale à la Langue Française et aux Langues de France (DGLFLF).
- VALLI, A. & VILAGINES SERRA, E., 1998, « Locutions figées comprenant un nom 'partie du corps' en espagnol et en français », S. Mejri, G. Gross, A. Clas & T. Baccouche (éds), *Le figement lexical*, Tunis, CERES, 177-206.

Logiciels de traduction

[Reverso] <http://www.reverso.net>

[Systran] <http://www.systran.fr/>

Annexe 1. Corpus français soumis à l'analyse

'Myope comme une taupe', 'Rusé comme un renard' ?... Les termes empruntés au monde animal sont partout. La preuve : Que vous soyez fier comme un coq, fort comme un bœuf, têtu comme une mule, malin comme un singe, chaud lapin ou fine mouche, vous êtes tous, un jour ou l'autre, devenu chèvre pour une caille aux yeux de biche.

Vous arrivez frais comme un gardon à votre premier rendez-vous et là, pas un chat ! Vous faites le pied de grue, vous demandant si cette bécasse vous a réellement posé un lapin. Le type qui vous a obtenu ce rencard, avec lequel vous êtes copain comme cochon, vous l'a certifié : « Cette poule a du chien. Une vraie panthère ! ».

C'est sûr, vous serez un crapaud mort d'amour. Mais tout de même, elle vous traite comme un chien, la vache ! Vous êtes prêt à gueuler comme un putois, mais non, elle arrive. Bon, dix minutes de retard, il n'y a pas de quoi casser trois pattes à un canard. Sauf que la fameuse souris, avec sa crinière de lion tombant sur son cou de girafe, est en fait plate comme une limande, myope comme une taupe et bête comme une oie, elle souffle comme un phoque et rit comme une baleine.

Vous restez muet comme une carpe. Elle essaie bien de vous tirer les vers du nez, mais vous sautez du coq à l'âne et finissez par noyer le poisson. Vous avez le bourdon, envie de verser des larmes de crocodile. Rusé comme un serpent, vous finissez par vous inventer une fièvre de cheval qui vous permet de filer comme un lièvre. Vous avez beau être doux comme un agneau, faut tout de même pas vous prendre pour un pigeon !

Source : <http://www.labonneblague.fr/humour/boeuf>

Annexe 2. Extrait de notre lexique multilingue de locutions verbales

Français (FR)	Espagnol (ES)	Anglais (EN)
<i>Acheter chat en poche</i>	<i>comprar a ciegas</i>	<i>to buy a pig in a poke</i>
<i>Acheter les yeux fermés</i>		<i>to sight unseen</i>
<i>Appeler un chat un chat</i>	<i>llamar al pan pan y al vino vino</i> <i>llamar las cosas por su nombre</i>	<i>to call a spade a spade</i>
<i>Avaler des couleuvres</i>	<i>tragar quina</i>	<i>to swallow (insults / an affront / a lie)</i> <i>to be taken in</i> <i>to believe anything one is told</i>
<i>[Avancer / marcher] comme une tortue</i>	<i>andar a paso de tortuga</i> <i>ir a paso de tortuga</i>	<i>to crawl along at a snail's pace</i>
<i>Avoir du chien</i>	<i>tener atractivo</i>	<i>to have style</i> <i>to be very attractive</i> <i>to have a certain something</i>
<i>Avoir des fourmis dans les jambes</i>	<i>sentir hormiguelo (en las piernas)</i>	<i>to have pins and needles in one's legs</i>
<i>Avoir des grenouilles dans le ventre</i>	<i>sonar las tripas</i>	<i>to have a rumbling stomach</i>
<i>Avoir le bourdon</i>	<i>tener morriña</i>	<i>to have the blues</i>
<i>Avoir le cafard</i>	<i>(tener una / estar) depre</i> <i>tener el ánimo por los suelos</i> <i>tener gorrión (Cuba)</i>	<i>to be feeling down/low</i> <i>to be down in the dumps</i> <i>to be in the doldrums</i> <i>to be down-in-the-mouth</i> <i>to feel gloomy</i>

Français (FR)	Espagnol (ES)	Anglais (EN)
<i>[Avoir / donner] la chair de poule</i>	<i>tener carne de gallina</i>	<i>to have goose (pimples / flesh) to come out in goose pimples</i>
<i>Avoir un chat dans la gorge</i>	<i>tener carraspera tener una rana en la garganta</i>	<i>to have a frog in one's throat</i>
<i>Avoir [une araignée / un hanneton / une hirondelle] dans le soliveau / plafond</i>	<i>faltarle a alguien un tornillo tener flojos los tornillos estar mal de coco estar mal de la azotea estar mal del tejado</i>	<i>to have bats in the belfry to have a screw loose</i>
<i>Avoir une faim de loup</i>	<i>tener un hambre canina tener gazuza tener carpanta</i>	<i>to be as hungry as (a horse / a hawk / a bear) to be (ravenous / starving / famished)</i>
<i>Avoir une fièvre de cheval</i>	<i>tener un calenturón tener mucha fiebre tener una fiebre de caballo</i>	<i>to have a raging fever</i>
<i>Avoir une mémoire d'éléphant</i>	<i>tener una memoria de elefante</i>	<i>to have a memory like an elephant('s)</i>
<i>Avoir une taille de guêpe</i>	<i>tener una cintura de avispa</i>	<i>to have an hourglass figure to have a wasp-waist</i>
<i>Bayer aux corneilles</i>	<i>(pensar en / mirar) las musarañas papar moscas</i>	<i>to stand gaping to stand and gape</i>
<i>Chercher des poux - à qqn - dans la tête de qqn</i>	<i>buscar las cosquillas a alguien</i>	<i>to try to pick a fight with s.o to try to make trouble for sb to nitpick</i>
<i>[Courir / filer] comme un lièvre</i>	<i>correr como una liebre correr como un gamo</i>	<i>to run like (a hare / the wind)</i>
<i>[Courir / chasser] deux lièvres à la fois</i>	<i>perseguir dos objetivos al mismo tiempo estar en misa y repicando estar en el plato y en las tajadas</i>	<i>to try to do too many things at once to try to (do / juggle) two things at once</i>
<i>[Faire] Devenir chèvre</i>	<i>atacar los nervios</i>	<i>to go crazy to drive sb up the wall to go nuts</i>
<i>Donner sa langue au chat</i>	<i>darse por vencido rendirse</i>	<i>to give (up / in) to give up the ghost</i>
<i>[Enfermer / faire entrer] le loup dans la bergerie</i>	<i>meter el lobo en el redil</i>	<i>to let the fox into the hen-house</i>
<i>Etre à cheval sur...</i>	<i>ser muy estricto respecto a</i>	<i>to be a (real) stickler for sth</i>
<i>[Etre bavard / jaser] comme une pie</i>	<i>hablar como una cotorra</i>	<i>to talk s.o.'s ear off to be a real chatterbox</i>
<i>Etre bête - à manger du foin - comme ses pieds - comme une oie</i>	<i>ser más tonto que una mata de habas ser tonto de capirote ser más tonto que Abundio ser más tonto que Pichote ser más bruto que un (arado / cerrojo)</i>	<i>to be too stupid for words to be as thick as a brick to be as thick as two planks to be as dumb as can be</i>
<i>Etre chaud lapin</i>	<i>ser cachondo</i>	<i>to be a bit of a lad to be a randy devil</i>
<i>[Etre / vivre] comme un coq en pâte</i>	<i>ser tratado a cuerpo de rey estar a las mil maravillas</i>	<i>to be in clover to live in clover</i>

Français (FR)	Espagnol (ES)	Anglais (EN)
	<i>estar como las propias rosas</i> <i>estar como perita en dulce</i>	<i>to live off the fat of the land</i> <i>to be like pigs in clover</i> <i>to live the life of Riley</i>
<i>Etre connu comme le loup blanc</i>	<i>ser más conocido que la ruda</i>	<i>known all over</i> <i>to be known to everybody</i>
<i>Etre copains comme cochons</i>	<i>ser amigos inseparables</i> <i>estar a partir un piñon</i> <i>ser uña y carne</i>	<i>to be great buddies</i> <i>to be as thick as thieves</i> <i>to be hand in glove</i>
<i>Etre doux comme un agneau</i>	<i>ser manso como un cordero</i>	<i>to be as a gentle as the lamb</i> <i>to be as a meek as a lamb</i>
<i>Etre frais comme un gardon</i>	<i>ser fresco como una lechuga</i> <i>ser fresco como una rosa</i>	<i>to be as bright as a button</i> <i>to be as fresh as a daisy</i>
<i>Etre laid</i> <i>- comme un crapaud</i> <i>- comme un pou</i> <i>- comme un singe</i> <i>- comme les sept péchés capitaux</i>	<i>más feo que Picio</i> <i>más feo que un coco</i> <i>más feo que un pecado</i> <i>feo como un pecado</i>	<i>to be as ugly as sin</i>
<i>Etre le bouc émissaire de</i>	<i>ser el chivo expiatorio</i> <i>ser la víctima propiciatoria</i> <i>ser cabeza de turco</i>	<i>to be the scapegoat of</i> <i>to be the fall guy</i>
<i>Etre le dindon de la farce</i>	<i>ser el que paga el pato</i>	<i>to be the goat</i> <i>to be the fall guy</i> <i>to be (fooled / duped)</i>
<i>Etre malade comme un chien</i>	<i>estar más malo que los perros</i> <i>ponerse muy enfermo</i>	<i>to be dreadfully ill</i> <i>to be as sick as a dog</i>
<i>Etre malin comme un singe</i>	<i>ser astuto como un zorro</i> <i>ser más listo que el hambre</i>	<i>to be (as) sharp as a tack</i> <i>to be a crafty (old / little) devil</i> <i>to be as clever as (a cartload / a barrel) of monkeys</i> <i>to be as (cunning / sly) as a fox</i>
<i>Etre muet comme une carpe</i>	<i>ser más callado que un muerto</i>	<i>to be as tight as a clam</i> <i>to be (as) silent as the (grave / tomb)</i> <i>never opened his mouth</i> <i>never said a word</i>
<i>Etre myope comme une taupe</i>	<i>no ver tres en un burro</i>	<i>to be as blind as a bat</i>
<i>Etre plate</i> <i>- comme une limande</i> <i>- comme une galette</i> <i>- comme une planche à pain</i>	<i>quedar como si lo hubieran planchado</i>	<i>to be as flat as a board</i> <i>to be flat-chested</i>
<i>Etre rusé comme un renard</i>	<i>ser astuto como un zorro</i> <i>ser zorro</i>	<i>to be as (sly / cunning) as a fox</i>
<i>Etre sec comme un hareng saur</i>	<i>estar en los huesos</i> <i>estar como un fideo</i>	<i>to be as thin as(a rake / a stick)</i>
<i>Etre serrés comme des sardines</i>	<i>estar como sardinas en lata</i> <i>estar como sardinas en banasta</i>	<i>to be packed together like sardines</i> <i>to be squashed together like sardines (in a tin)</i>
<i>Etre têtu</i> <i>- comme une mule</i>	<i>ser terco como un aragonés</i> <i>ser testarudo como una mula</i>	<i>to be as stubborn as a mule</i>

Français (FR)	Espagnol (ES)	Anglais (EN)
- comme une bourrique - comme un âne	<i>ser duro de mollera</i>	
<i>Etre un ours mal léché</i>	<i>ser un oso</i> <i>ser un hurón</i> <i>ser un cerdo mal cenado</i>	<i>to be a big oaf</i> <i>to be an uncouth fellow</i>
<i>Etre une brebis galeuse</i>	<i>ser (la) manzana podrida</i> <i>ser (la) oveja negra</i>	<i>to be the black sheep</i>
<i>Etre une grenouille de bénitier</i>	<i>una rata de sacristía</i> <i>beatón</i>	<i>a churchy old man</i> <i>a Holy Joe</i>
<i>Etre une peau de vache</i>	<i>ser un hueso</i> <i>ser un sieso</i>	<i>a bastard</i> <i>a bitch</i>
<i>Etre une poule mouillée</i>	<i>una gallina</i> <i>cobarde</i>	<i>a softy</i> <i>a coward</i> <i>a wimp</i>
<i>Faire la fine mouche</i> <i>Faire le fin renard</i> <i>Etre une fine mouche</i>	<i>mosquita muerta</i> <i>persona astuta</i> <i>lagarto/ta</i> <i>buena pieza</i>	<i>to be a sharp customer</i> <i>to be a sly customer</i>
<i>Faire le lézard</i>	<i>tomar el sol</i>	<i>to bask in the sun</i>
<i>Faire le pied de grue</i>	<i>estar de plantón</i> <i>esperar en vano</i>	<i>to hang around</i> <i>to stand about</i> <i>to cool one's heels</i> <i>to kick one's heels</i>
<i>Faire le singe</i>	<i>hacer tonterías</i> <i>hacer el tonto</i>	<i>to clown around</i> <i>to monkey (about / around)</i>
<i>Fier comme</i> - Artaban - un coq - un paon	<i>pavonearse</i> <i>más orgulloso que don</i> <i>Rodrigo en la horca</i> <i>muy engallado</i> <i>hincharse como un pavo</i>	<i>to be as proud as a peacock</i> <i>to be a cock-a-hoop</i>
<i>Fort comme</i> - un Turc - un boeuf - un chêne	<i>ser fuerte como un toro</i> <i>estar hecho un toro</i> <i>estar fuerte comoun roble</i> <i>más fuerte que un roble</i> <i>ser fuerte como un bufalo</i> <i>(Cuba)</i>	<i>to be (as) strong as (an ox / horse / as a bull)</i>
<i>[Gueuler / crier / hurler]</i> <i>comme un putois</i>	<i>gritar como un descosido</i> <i>gritar desafortadamente</i> <i>chillar como una rata</i> <i>gritar como un cerdo</i>	<i>to wail like a banshee</i> <i>to (shout / scream / yell)</i> <i>blue murder</i> <i>to (shout / scream) one's head off</i> <i>to squeal like a stuck pig</i>
<i>Jouer à saute-mouton</i>	<i>jugar a la pídola</i> <i>jugar al potro</i>	<i>to play leapfrog</i>
<i>Il n'y a pas un chat</i>	<i>no hay ni un gato</i> <i>no hay ni un alma</i>	<i>there isn't a soul outside</i> <i>I didn't see a (single / living) soul</i> <i>the place is deserted</i>
<i>[Lever / soulever] un lièvre</i>	<i>levantar la liebre</i>	<i>to bring up a sticky point</i> <i>to hit on a problem there</i>
<i>Manger comme un oiseau</i>	<i>comer como un pajarito</i>	<i>to eat like a bird</i>
<i>Ménager la chèvre et le chou</i>	<i>nadar entre dos aguas</i> <i>saber nadar y guardar la ropa</i>	<i>to sit on the fence</i> <i>to run with the hare and hunt with the hounds</i> <i>to keep both parties sweet</i>

Français (FR)	Espagnol (ES)	Anglais (EN)
<i>[Mettre / avoir] la puce à l'oreille de qqn</i>	<i>tener la mosca detrás de la oreja estar con la mosca detrás de la oreja</i>	<i>to (set / start / go) s.o. thinking</i>
<i>Monter sur ses grands chevaux</i>	<i>subirse a la parra</i>	<i>to get up on one's high horse to blow one's top</i>
<i>Noyer le poisson</i>	<i>dar largas a un asunto andarse por las ramas disfrazar sus verdaderas intenciones embarullar las cosas marear la perdiz</i>	<i>to evade the issue to (duck / sidestep) the question</i>
<i>[Passer / sauter] du coq à l'âne</i>	<i>saltar de un tema a otro</i>	<i>to jump from one (subject / topic) to another to hop from one subject to another</i>
<i>Peigner la girafe</i>	<i>trabajar en balde qui no té res a fer, el gat pentina</i>	<i>to brush the dog to (carry / take) coals to Newcastle to (beat / flog) a dead horse</i>
<i>Pleurer comme - un veau - une fontaine - une Madeleine</i>	<i>berrear llorar a (lágrima viva / a mares / a moco tendido) (llorar como / estar hecho) una Magdalena</i>	<i>to (cry / weep) buckets to cry one's (eyes / heart) out</i>
<i>Poser un lapin</i>	<i>dar un plantón dejar plantado</i>	<i>to stand sb up</i>
<i>Prendre le taureau par les cornes</i>	<i>coger al toro por los cuernos</i>	<i>to take the bull by the horns to grasp the nettle</i>
<i>Prendre la mouche</i>	<i>enfadarse picarse amoscarse mosquearse</i>	<i>to fly off the handle to (get / go) into a huff to get huffy</i>
<i>Revenons à nos moutons</i>	<i>volvamos a nuestro asunto volvamos a lo que íbamos</i>	<i>to get back to the (subject / point) to get back to the business at hand</i>
<i>Rire (se tordre) - comme une baleine - comme un bossu - à gorge déployée - à pleine gorge</i>	<i>reír(se) a carcajadas reír(se) a mandíbula batiente reír como un (descosido / condenado / loco) morirse de risa mondarse de risa</i>	<i>to laugh one's head off to laugh o.s. silly to be doubled up with laughter to split one's sides to roar with laughter to laugh like a drain</i>
<i>[Rouler / faire] des yeux de merlan frit</i>	<i>poner los ojos en blanco</i>	<i>to gawp</i>
<i>[S'entendre / vivre] comme chien et chat</i>	<i>vivir como perros y gatos andar como el perro y el gato</i>	<i>to fight like cat and dog to lead a cat-and-dog life to always be at one another's throats</i>
<i>[Se dresser / se lever / monter] sur ses ergots</i>	<i>engallarse gallear</i>	<i>to get one's hackles up to raise sb's hackles to get up on one's high horse</i>
<i>Se regarder en chiens de faïence</i>	<i>mirarse de hito en hito y con hostilidad</i>	<i>to look daggers at each other to glare at one another</i>

Français (FR)	Espagnol (ES)	Anglais (EN)
	<i>mirarse como perro y gato</i>	<i>to glare at each other</i>
<i>Secouer les puces à qqn</i>	<i>sacudirle las pulgas a alguien</i>	<i>to bawl sb out</i> <i>to shake s.o. up</i> <i>to (tell / tick) sb off</i> <i>to give sb (a telling-off / a ticking-off)</i>
<i>Souffler comme</i> <i>- un bœuf</i> <i>- un cachalot</i> <i>- un phoque</i> <i>- une locomotive</i>	<i>resoplar como un buey</i>	<i>to puff and pant</i> <i>to wheeze like a pair of old bagpipes</i> <i>to puff and blow like an old steam engine</i> <i>to huff and puff</i>
<i>Tirer les vers du nez à qqn</i>	<i>tirar de la lengua</i> <i>sonsacar</i>	<i>to worm (secrets / information) out of s.o.</i>
<i>Traiter qqn comme un chien</i>	<i>tratar como a un perro</i>	<i>to treat sb like a dog</i>
<i>Tuer la poule aux œufs d'or</i>	<i>matar la gallina de los huevos de oro</i>	<i>to kill the goose that lays the golden egg</i>
<i>Vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué</i>	<i>vender la piel del oso antes de haberlo matado</i> <i>vender la piel del oso antes de cazarlo</i>	<i>to count one's chickens before they're hatched</i> <i>do not count your chickens before they are hatched</i>